



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Centre de Recherches en Histoire internationale et
atlantique - CRHIA

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Nantes

Université de La Rochelle

Janvier 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre de Recherches en Histoire internationale et
atlantique - CRHIA

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Nantes

Université de La Rochelle

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2011



Unité

Nom de l'unité : Centre de recherche en histoire internationale et atlantique (CRHIA)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Michel CATALA

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Pierre POUSSOU, Université Paris-Sorbonne

Experts :

Mme Silvia MARZAGALLI, Université de Nice

M. Pieter EMMER, Université de Leyde

M. Géraud POUMAREDE, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3

M. Michel FIGEAC, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Yves CHEVRIER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Francis ALLARD, vice-président du C.S. de l'Université de La Rochelle

M. Jacques GIRARDEAU, vice-président du C.S. de l'Université de Nantes



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le lundi 10 janvier 2011 de 9h30 à 17h30 dans les locaux du CRHIA à l'Université de Nantes.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le CRHIA se trouve dans la Faculté des Lettres de l'Université de Nantes, Chemin de la Censive du Tertre, à Nantes.

L'actuelle unité de Nantes/La Rochelle a pour origine l'équipe d'accueil créée en juin 1968, au sein de l'Université de Nantes, sous le nom de Centre de recherches sur la France atlantique. Ce centre est devenu en 1984 Centre de recherches sur l'histoire du monde atlantique (CRHMA), puis en 1995 Centre de recherches interdisciplinaire sur l'histoire du monde atlantique, redevenu CRHMA en 1997. Enfin, en 2004, est apparue CRHIA actuel. Celui-ci, après la décision, prise en 2006, de réunir les équipes de Nantes et de La Rochelle, fonctionne dans sa configuration actuelle depuis le 1^{er} janvier 2008, avec deux équipes, une dans chacune des deux universités, et des réunions ou structures communes, comme on va le voir.

- Equipe de Direction :

- Directeur : M. Michel CATALA (Nantes) ;
- Directeur-adjoint : M. Laurent VIDAL (La Rochelle).

- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	52	49
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	38 (dont 2 répertoriés 2 fois)	13
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	5.3 (en ETPT)	5.3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	2.2 (en ETPT)	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	79	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	25	23



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

Le CRHIA représente par le nombre des chercheurs qui y appartiennent comme par celui de leurs publications de toute nature un ensemble considérable. Le regroupement de deux équipes appartenant à des universités différentes et séparées par une distance non négligeable (2 heures de trajet) aurait pu entraîner des difficultés, mais, outre qu'il s'agit d'une décision volontaire des deux parties, la bonne entente existante a permis de les gommer; l'impression est tout à fait favorable à cet égard même si certains liens peuvent et doivent être renforcés. L'ensemble fonctionne : il convient de le souligner. Les moyens financiers, matériels et documentaires (belle bibliothèque) sont eux aussi satisfaisants, les travaux de construction en cours devant encore les améliorer (construction d'un plateau recherche). Les liens avec les organismes régionaux sont forts et le soutien de ces derniers important. L'équipe d'expertise s'interroge néanmoins sur les axes de recherche et leur articulation ; elle a rencontré du flou à cet égard, et a également été sensible à ce qui apparaît comme une cohérence réduite entre les périodes. Le fonctionnement en deux sites interroge car, même si l'on en comprend les raisons et s'il ne faut pas oublier que la fusion est récente, néanmoins dans le cadre d'un centre de recherche, la division en deux équipes n'a pas de sens : c'est la structuration par axe qui devrait primer. Les résultats obtenus sont très satisfaisants sur le plan de la production scientifique, mais ils restent à certains égards inférieurs au potentiel présent car la structuration demande à être renforcée et les objectifs beaucoup plus clairement précisés.

- Points forts et opportunités :

Le Comité s'accorde pour souligner les points forts qui ont émergé de la lecture du rapport du CRHIA et ont été confirmés à l'occasion des diverses rencontres organisées au cours de la visite.

Le rapprochement des deux équipes de recherche de Nantes et de La Rochelle, réunies au sein du CRHIA, a été mené à bien ; il débouche sur des structures communes qui préservent l'autonomie des deux unités tout en organisant une direction conjointe de l'équipe.

Ce rapprochement a insufflé au CRHIA une dynamique nouvelle, et l'a installé dans une logique de développement dont témoignent :

- Le nombre des enseignants-chercheurs, membres du Centre, qui atteint désormais une masse critique importante .
- La progression notable du nombre des doctorants et des thèses soutenues, avec en parallèle l'obtention d'un nombre significatif d'allocations de recherche. L'Unité assure par ailleurs une bonne prise en charge des doctorants .La poursuite d'un travail scientifique de qualité, qui passe par l'organisation de colloques nombreux et importants, dans lesquels les chercheurs du Centre sont directement impliqués.
- Le succès dans le développement de grands projets de recherche internationaux, nationaux et régionaux.
- Une politique de publication active et dynamique portée par des ouvrages de qualité et par une revue annuelle d'excellente réputation : Enquêtes et documents.

Le Comité note aussi que cette cohérence a été renforcée par la mise en valeur de l'Atlantique comme thème structurant et fédérateur des activités du CRHIA, dans laquelle le Centre se montre fidèle à ses origines, mais aussi capable de renouvellement à travers des approches nouvelles comme l'histoire de l'art et des représentations.

Un effort de recrutements ciblés d'enseignants-chercheurs sur les thématiques du Centre contribue encore à renforcer ces synergies.

Cette logique de développement permet au CRHIA de déployer un effort remarquable pour se positionner dans un panorama universitaire et scientifique français en pleine recomposition.

Enfin, l'investissement des membres du Centre dans d'autres institutions, comme M. John Tolan à la tête de la MSH Ange Guépin ou M. Guy Saupin à la direction de l'École doctorale régionale SCE, témoigne de la richesse humaine du CRHIA et de l'éminente qualité de ses membres. Elle est aussi un indéniable atout pour l'avenir.



- Points à améliorer et risques :

- Un rayonnement international encore limité, notamment en direction du monde anglo-saxon, alors que la thématique Atlantique choisie par le Centre devrait inviter à de tels rapprochements.
- Une visibilité internationale des publications et des activités du CRHIA pénalisée par l'absence de résumés en anglais des articles publiés et par l'absence d'une politique de diffusion systématiques des activités du centre via les réseaux nationaux internationaux de diffusion de l'information (Calenda, H-NET, etc.).
- Un projet scientifique encore touffu, affichant des ambitions parfois trop vastes, structuré autour de quatre axes souvent redondants qui paraissent trop nombreux au Comité d'experts. Celui-ci souligne une articulation complexe et peu claire entre les quatre axes thématiques choisis pour le prochain quadriennal et trois thématiques transversales qui sont mises en avant par le CRHIA
- Une géométrie de l'unité plus resserrée sur le site nantais que sur celui rochelais, avec par conséquent une représentation limitée de chercheurs spécialistes de quelques disciplines ou thématiques dont les homologues nantais sont rattachés à d'autres centres.
- L'absence de projets numériques qui sont aujourd'hui indispensables au développement de la recherche
- Un site internet encore embryonnaire.
- Une vie collective de l'unité, dispersée entre deux sites, encore trop limitée et peut-être pénalisée par l'autonomie préservée de ses composantes, comme en témoigne sur le site internet du CRHIA de la publication de deux programmes pour 2011, l'un de Nantes, l'autre de La Rochelle. Cette division est par ailleurs clairement affichée dans les statuts, qui prévoient l'élection d'un directeur nantais par les enseignants-chercheurs nantais, et d'un vice-directeur rochelais par les enseignants-chercheurs de La Rochelle. La cohérence de ces choix pour deux équipes qui travaillent transversalement dans des axes communs n'est pas évidente, même si l'accord paraît profond entre le directeur nantais et son adjoint rochelais.
- Une division, en l'état indépassable, de l'unité entre deux Ecoles doctorales et deux PRES porteuse d'interrogations pour l'avenir.
- Une structuration qui reste peu poussée au niveau des jeunes chercheurs et des doctorants.

- Recommandations:

Le comité a pris note de la conception qui a présidé à l'élaboration des quatre axes du centre dans une perspective ouverte et d'association large.

Il s'interroge néanmoins sur le bien-fondé du nouveau découpage proposé : d'une part, il note une redondance des axes 1 et 4, tous deux tournés explicitement vers le monde atlantique, d'autre part, il regrette la séparation chronologique entre les axes 2 et 3, plutôt tournés vers les relations internationales.

Il recommande de mieux mettre en évidence ce qui fait l'identité du centre.

Il insiste sur la nécessité de nouer des relations de travail et de collaboration avec le monde anglo-saxon au regard des axes de recherche privilégiés par le CRHIA.

Certes, les colloques montrent la collaboration des chercheurs des deux universités appartenant à des axes différents ; néanmoins le comité garde l'impression que l'on a d'un côté les relations internationales et de l'autre les recherches sur le monde atlantique.

Ses membres se sont interrogés sur le point de savoir s'il ne faudrait pas davantage mettre l'accent sur le monde atlantique qui est une spécificité du CRHIA, ce qui ressort aussi bien de la lecture du rapport que des discussions lors de la visite du comité. Mais qu'advierait-il, dans ce cas, de l'important groupe de recherches consacré à l'Antiquité ?

Il est également suggéré de veiller à une représentation plus équilibrée des périodes historiques et des disciplines à la direction du laboratoire (actuellement, le directeur et le vice-directeur sont des historiens contemporanéistes).

Cf. d'autres remarques sous la rubrique « gouvernance et vie de l'unité » (en particulier sur le site internet).



- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	48
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	13
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	98
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	9
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	22

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

La liste des publications est réellement impressionnante par son volume même si, rapportée au nombre d'enseignants-chercheurs(52) et à celui des autres enseignants ou chercheurs (38), cette appréciation doit être nuancée d'autant plus que sur les 100 articles parus dans des revues à comité de lecture, seuls les deux tiers apparaissent de très bon ou d'excellent niveau. Le chiffre de 860 publications fourni par le directeur de l'unité doit être relevé mais avec la même nuance. Néanmoins, cette nuance s'efface devant le nombre remarquable des colloques (12 colloques internationaux et 10 autres « nationaux », auxquels s'ajoutent une vingtaine de journées d'études) et celui non moins remarquable de publications collectives :31.Plusieurs sont excellentes et neuves comme Le Nouveau Monde et Champlain(2008), Les Huguenots et l'Atlantique(2010), Les Pays-Bas et l'Atlantique 1500-1800(2009), Crise industrielle et mouvements ouvriers des années 1960 à nos jours dans l'Ouest atlantique (2010), Sécurités européennes (2007), Les villes atlantiques européennes(2006), Le sel dans la baie(2006),Le commerce atlantique franco-espagnol XV°-XVIII° s (2008), La ville et le monde(2010), La ville au Brésil (2008).

Tout cela contribue à un réel rayonnement qui fait très justement la renommée du CRHIA, d'autant plus que plusieurs colloques, journées ou publications collectives non citées parce que ne rentrant pas réellement dans l'épure (par ex. : « Minorités et régulations sociales en Méditerranée médiévale ») n'en présentent pas moins un réel intérêt.

On note encore la soutenance, de 2007 à 2010, de 27 thèses, dont le nombre s'accroît de 2007 à 2010 (un quasi-doublement), ce qui correspond au gonflement des doctorants :36 en 2004,79 en 2010 (Nantes : 57 ; La Rochelle : 22), ce qui est très positif. Or 30% de ces doctorants sont aidés, ce qui témoigne des bonnes relations contractuelles du CRHIA. De ce point de vue aussi, le bilan est tout à fait satisfaisant même si l'installation sur deux régions peut poser problème, et également la présence de deux PRES différents. Ces relations contractuelles avec les institutions régionales ont été bien précisées ; elles sont moins nettement expliquées pour les coopérations scientifiques, par exemple avec l'UMR CERHIO. Le comité n'a pas non plus clairement perçu l'articulation avec la MSH. Mais, si comme toujours on peut souhaiter qu'elles aillent plus loin, on n'en est pas moins en présence d'un bilan tout à fait satisfaisant.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

La stratégie de développement du CRHIA, portée par le rapprochement des équipes de recherche de Nantes et de La Rochelle, favorise le rayonnement du Centre à l'échelle régionale, nationale et internationale. Des succès



incontestables ont été remportés dans ce domaine, mais les efforts doivent être poursuivis pour mieux asseoir la visibilité du CRHIA et renforcer son attractivité.

La capacité du Centre à attirer des chercheurs étrangers demeure encore limitée, mais elle connaît un net développement. Le CRHIA a ainsi accueilli deux post-doctorants espagnols à Nantes, deux post-doctorants et un chercheur invité brésiliens à la Rochelle, confirmant ainsi sa vocation atlantique.

Il en est de même pour les partenariats internationaux du CRHIA. Ils sont forts et anciens avec le monde ibérique et ses prolongements sud-américains. Des collaborations étroites se sont aussi tissées avec l'Afrique et l'Asie. Enfin, une coopération engagée avec l'Université RGGU de Moscou a conduit à l'habilitation conjointe d'une option internationale au sein du Master Recherche, spécialité Relations internationales et histoire du monde atlantique, consacrée à l' « Histoire des relations diplomatiques France-Russie ». En revanche, aucun partenariat d'envergure ne semble avoir été tissé dans le monde anglo-saxon, ce qui peut apparaître comme une lacune en raison de l'ouverture affichée par le Centre en direction du monde atlantique.

Le CRHIA dispose aussi de partenariats vigoureux à l'échelle régionale et nationale. A l'échelle régionale, les liens, qui sont surtout forts pour les Nantais, sont étroits avec la MSH Ange Guépin et forts avec l'UMR CESCUM de Poitiers et le Centre de recherche de l'ESM Saint-Cyr Coëtquidan. Des partenariats semblent également noués avec l'UMR CERHIO. A l'échelle nationale, le CRHIA est un membre actif du GIS Histoire maritime et du GIS Institut des Amériques. Il entretient aussi des relations avec l'UMR Mascipo de l'EHESS autour de l'histoire atlantique et le CEMMC de l'Université Bordeaux 3 dans le programme ANR Gaulhore.

Cet enracinement réel a permis au Centre de démontrer sa capacité à remporter des appels à projets qui vont contribuer à son dynamisme et à son rayonnement dans les années futures. Outre deux succès obtenus en 2009 et en 2010 auprès de la Région des Pays de la Loire (programmes des Nouveaux patrimoines en Pays de la Loire et des Dynamiques citoyennes en Europe), il est à l'origine du projet TERRIAT sur les Territoires de l'attente, sélectionné par l'ANR en 2010. Il est aussi très étroitement impliqué dans le projet européen RELMIN (2010-2015) sur les Minorités et les régulations sociales dans la Méditerranée médiévale, dans le cadre de la MSH Ange Guépin.

La valorisation des recherches conduites au sein du Centre passe enfin par une politique dynamique de publications, globalement de qualité, soutenue par des collections et une bonne revue (Enquêtes et documents notamment) et par des liens étroits entretenus avec les Presses universitaires de Rennes. Elle pourrait être néanmoins améliorée par une meilleure ouverture du CRHIA en direction du monde anglo-saxon et de la recherche internationale qui passerait, par exemple, par l'introduction de résumés en anglais dans les volumes publiés et par une politique plus active de présence dans les secteurs de la numérisation et de la communication par internet.

- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité:**

Du fait que le CRHIA est structuré autour de deux pôles, l'action de la gouvernance est essentielle en tant que facteur d'unité. Un seul conseil de laboratoire pilote la structure, placé sous la direction de M. Michel Catala, professeur d'Histoire Contemporaine à l'Université de Nantes, aidé d'un directeur adjoint, M. Laurent Vidal, choisi parmi les enseignants chercheurs rochelais. Une assemblée générale annuelle réunit la communauté des chercheurs et le conseil scientifique, dans lequel les deux universités sont représentées en fonction de leur importance respective, se réunit à trois reprises dans l'année. Ces structures de gouvernance classique et éprouvées ont permis de bien réussir le rapprochement et d'élaborer de véritables projets en commun. Il serait cependant erroné de parler d'une véritable fusion dans la mesure où les deux équipes disposent d'une organisation et d'un budget autonomes.

D'un côté, on peut parler d'une assez grande réussite, déjà (la fusion ne date que de 2006/2008), de l'entreprise qui est largement due à la conviction mise dans leur action par les deux directeurs. Ceci dit, il nous paraît indispensable de faire un certain nombre de recommandations qui permettront de mettre en place de véritables synergies dans le futur.

- Il nous a semblé que lorsque se déroulera le renouvellement de la direction, il faudrait veiller à la représentativité des périodes historiques et des disciplines (actuellement, le directeur et le vice-directeur sont des historiens contemporanéistes). N'est-ce pas, en particulier, le seul moyen d'éviter qu'Antiquisants et Médiévistes travaillent isolément, ce qui pourrait être une tentation puisqu'ils sont regroupés au sein de l'axe 3, et que les médiévistes de La Rochelle rejoignent à partir de 2012 une autre Unité ? Ce départ, a soulevé des interrogations parmi les membres du comité.



- Dans le domaine de l'animation scientifique, nous pensons qu'il est nécessaire de développer le site Internet qui est lié à l'université de Nantes. Le départ d'un personnel administratif et son remplacement par un IGE sont un enjeu d'une importance stratégique, même s'ol l'on peut se demander si l'animation d'un site Internet relève vraiment des tâches prioritaires d'un IGE. Ne serait-il pas plus judicieux de confier l'évolution du site à deux ou trois webmasters pris parmi les enseignants-chercheurs les plus jeunes et les plus aguerris aux nouvelles technologies ? C'est un très bon instrument de dialogue entre les générations et les enseignants prêts à remplir ce travail peuvent être facilement défrayés en missions.

- Le dynamisme des doctorants apparaît de bon aloi, mais ne serait-il pas plus judicieux de lui donner un support en créant une équipe de jeunes chercheurs qui pourrait prendre à sa charge l'organisation de séminaires ou de tables rondes ? Par ailleurs, si l'Unité soutient la participation des doctorants aux colloques et leurs publications, elle n'est pas à même de fournir une liste des publications des doctorants ni d'indiquer le devenir des docteurs. Trois séminaires de master-doctorat par an semblent peu à même de faire émerger une identité commune. On le regrettera d'autant plus que le Centre compte un nombre élevé d'enseignants-chercheurs de haut niveau.

L'équipe nous est apparue enfin parfaitement consciente de sa nécessaire implication dans la structuration de la recherche en région. Le nombre conséquent d'allocations régionales et les projets déposés auprès des Conseils régionaux en témoignent. La présence à Nantes des archives des consulats, de structures très dynamiques dans le domaine du patrimoine (Musée des Beaux Arts, Musée du château de Nantes) constituent des opportunités qui ont été saisies, mais il faut développer les rapprochements plutôt que d'afficher des partenariats qui, dans le rapport, se résument trop à une liste de noms.

- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

Dans la configuration actuelle du CRHIA, les projets et la stratégie relèvent du souci d'impliquer et de faire participer activement non seulement l'ensemble des enseignants chercheurs en histoire des deux universités, mais aussi les spécialistes d'autres disciplines qui sont susceptibles de collaborer avec les historiens. Mais cela a pour conséquence une variété des thèmes et des projets qui peut apparaître comme relativement disparate, et surtout de masquer en partie la véritable originalité de ce centre - y compris à l'échelle européenne - c'est-à-dire l'étude du monde atlantique.

Sans méconnaître les raisons qui peuvent plaider en faveur de ce choix, le comité se demande si la stratégie actuelle est suffisamment claire et articulée. D'un côté, nous avons quatre axes de recherche, ce qui pourrait sembler trop, mais leur réalité en tant qu'axes, au sens où on l'entend pour les équipes de recherche, n'apparaît guère. D'un autre côté, comme cela vient d'être souligné, le CRHIA, par son orientation sur l'histoire du monde atlantique, est unique à l'échelle européenne où l'on ne trouve aucun autre ensemble équivalent. Mais ceci est un peu trop occulté par l'existence d'un axe plus traditionnel, celui des relations internationales, présent en beaucoup plus d'endroits. Bien évidemment, il s'agit d'organiser une coopération scientifique intéressant un maximum de chercheurs, en tenant compte des contraintes universitaires françaises. Cependant, pour une UMR, on est en droit de se demander s'il ne faudrait pas davantage resserrer et recentrer le dispositif (une unité « monde atlantique » et une autre « relations internationales » afficheraient plus clairement des priorités stratégiques en tenant compte des opportunités). La direction porteuse est bien l'accent sur le monde atlantique. On pourrait d'ailleurs envisager que des axes plus précis de l'histoire du monde atlantique, telle l'histoire religieuse de celui-ci ou son histoire militaire ou culturelle, qui demandent à être davantage creusées qu'elles ne le sont, puissent émerger dans la structuration d'un tel laboratoire. Il est certain que l'équipe du CRHIA a la capacité de prendre un tel risque en s'engageant dans une direction de cette nature.

Projets : si la stratégie du CRHIA demande à être plus clairement définie, on trouve dans le rapport plusieurs excellents projets, en cours ou envisagés. On souhaiterait donc qu'ils soient davantage mis en valeur et qu'une recherche plus systématique de moyens soit entreprise, par exemple pour l'édition des documents concernant la traite des Noirs, dans la lignée de ceux qu'ont réalisés, au début du CRHMA, Jean Mettas et Serge Daget, travaux qui restent, au niveau international, un des points majeurs de renommée des recherches nantaises et rochelaises. De même, il faudrait une étude systématique et une publication liée des engagés(les « indentured servants » britanniques), mais aussi des passagers. Enfin, la question des transferts financiers reste pendante, ainsi que celle des transferts de marchandises.



- Conclusion

A bien des égards, le CRHIA est sur la bonne voie, celle qui consiste à s'efforcer de devenir « le » plus important centre de recherches sur l'histoire du monde atlantique. C'est autour de cette grande thématique qu'il est susceptible d'acquérir une place sans égale, d'être réellement le premier centre européen dans ce domaine, et non pas le seul comme c'est le cas aujourd'hui, car l'intérêt pour cette histoire ne cesse de s'accroître, et d'autres créations sont envisageables. Des colloques et conférences, une politique active de publications allant dans ce sens pourraient le lui permettre. En particulier, à la lecture du rapport, il est clair que le CRHIA pourrait être, ce qui serait tout à fait neuf et original, un trait d'union entre la recherche ibérique sur l'histoire du monde atlantique et l'intérêt que l'on porte à ce domaine parmi les Anglo-Américains, les Français, les Hollandais et les Nordiques.

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Les équipes n'apparaissant pas clairement identifiées, en dehors des divisions chronologiques traditionnelles, le Comité a estimé ne pouvoir produire une telle analyse. On retombe ici sur le flou qui entoure la définition des axes, la répartition réelle des chercheurs, et l'identification claire des objectifs soulignés à plusieurs reprises. Ceci n'exclut pas de reconnaître, comme cela a été fait plus haut, l'importance du travail réalisé et la qualité de l'activité et des publications. Mais il est certain qu'une UMR future devra régler cette question des axes et des équipes.

Les membres du comité ont été frappés également par le décalage qui existe entre des ambitions très larges et la définition d'objectifs concrets. Bien entendu la mise en œuvre réelle de la fusion depuis seulement 3 ans l'explique largement mais, parmi les recommandations nécessaires, en sus de la définition d'axes cohérents et d'équipes, c'est bien sur la disparition de cet écart et de ce flou qu'il faudra insister. L'importance du travail réalisé, la qualité des colloques organisés, concrétisée par des publications d'une incontestable valeur montre que ces nécessités peuvent parfaitement être remplies : il y a au CRHIA un nombre élevé d'enseignants-chercheurs du plus haut niveau, donc la capacité pour atteindre ces buts.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique	A+	A	A+	B	A

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains

Nantes, le lundi 28 mars 2011

REF : JG/PTi - 2011 RECH N°337
SUIVI PAR : Jacques GIRARDEAU
Objet : Rapport d'évaluation - S2UR120001464
- centre de recherches en histoire
internationale et atlantique - 0440984F

LE PRÉSIDENT

À

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES

Monsieur le directeur,

Je vous prie de trouver ci-joint les observations de portée générale de Monsieur Michel Catala concernant le rapport d'évaluation de son laboratoire «Centre de recherches en histoire internationale et atlantique (CRHIA)», EA 1163, observations que j'approuve bien évidemment.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

Pour le Président de l'Université de Nantes
et par délégation
Le Secrétaire Général, Directeur Général des Services


Philippe DIAZ



Réponse au rapport de l'AERES votée par le conseil scientifique du CRHIA le 28 mars 2011

Le CRHIA a entamé en 2008 une importante réorganisation en unissant cinq anciennes équipes de Nantes et de La Rochelle, suivant ainsi les recommandations du ministère. Ce nouveau CRHIA obéissait à une logique scientifique en privilégiant le regroupement autour d'une thématique partagée sur les deux sites, au détriment d'autres logiques territoriales. Le rapport de l'AERES, en soulignant la réussite de ce regroupement, renforce notre volonté de le poursuivre. Nous regrettons toutefois que l'apport de l'histoire ancienne et de l'histoire médiévale à notre projet n'ait pas été pris en compte par le Comité.

Mais le Comité semble regretter que ce regroupement n'ait pas abouti à une fusion totale. Nous voulions souligner l'impossibilité d'une telle évolution dans le cadre d'un laboratoire sur deux sites, dépendant de deux universités et de deux PRES différents. Administrativement, les deux sites disposent de leurs budgets attribués par chaque université. Par ailleurs, les Rochelais devant participer à l'ED 525 dépendant du PRES de Poitiers, nous devons nous présenter dans une organisation en deux équipes internes sous cette logique administrative. En effet, la page 1 de la partie projet du dossier de l'AERES précise : "Une unité de recherche ne participe qu'à une seule école doctorale. Toutefois, si la taille de l'unité et l'étendue du spectre scientifique le justifient, les équipes de recherche qui la composent peuvent être réparties entre plusieurs écoles doctorales. (art. 3 de l'arrêté du 7 août 2006). »

Toutefois conscients de la nécessité de renforcer notre cohérence scientifique et notre visibilité internationale, nous nous engageons à réunir à terme nos quatre axes de recherches en équipes scientifiques centrées sur l'Atlantique et sur l'international, chacune réunissant des nantais et des rochelais, suivant ainsi les préconisations du Comité de l'AERES. Parallèlement, nous poursuivrons une forte politique incitative pour développer et maintenir notre dynamique commune.